



WAX

comment sortir du moule

RENAUD HERBIN
Spectacle tout public à partir de 3 ans

Production TJP Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg
Coproduction MA Scène Nationale de Montbéliard
Avec le soutien du Théâtre Dunois à Paris et du Festival Marmaille - Lillico à Rennes

Création à Strasbourg le 2 octobre 2016

WAX

Conception : Renaud Herbin
Jeu : Justine Macadoux
Espace & matière : Mathias Baudry
Son : Morgan Daguene
Lumière : Fanny Brushi
Collaboration artistique : Alice Laloy, Anne Ayçoberry et Christophe Le Blay
Technique : Thomas Fehr et Christian Rachner

Spectacle tout public à partir de 3 ans / 40 minutes
Création le 2 octobre 2016 au TJP Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg

Disponible en tournée à partir de novembre 2016
Contact : Bérangère Steib, responsable de production
bsteib@tjp-strasbourg.com
+33 (0)3 90 23 68 20

Wax signifie « la cire » en anglais : c'est une matière en transformation.
Encore chaude, elle est parfaitement malléable.
Et il est simple de la faire entrer dans un moule.

Au centre du plateau, Justine Macadoux nous invite dans son atelier : une fabrique d'êtres de cire, tous semblables. Elle nous invite à faire l'expérience de la matière qui prend forme jusqu'à interroger la fabrique de la norme.

Son désir d'organisation de ces êtres qu'il faut bien stocker et agencer sur la scène lui donnera le goût du pouvoir. Mais la matière elle-même échappe et ne résiste pas à l'ordre et, bien vite contrariée, Justine devient malgré elle porteuse d'un vent de débordement, découvrant les plaisirs du désordre et les surprises de l'inattendu.

A l'intérieur de cette trame dramatique simple, le jeu est guidé par le rythme de ses humeurs instables et les aléas de la matière. Nous goûterons subtilement à l'art de la transgression.

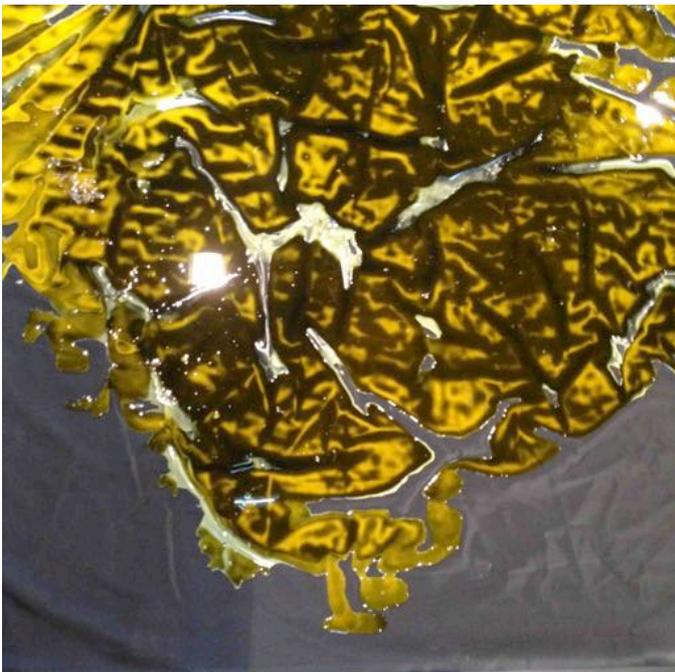
Wax interroge comment sortir du moule. Quelle est notre capacité à définir notre libre arbitre ? Comment notre identité s'étonne de ses propres contours au delà des canons sociaux ?

LA CIRE PARLE DE PASSAGE

La cire est une matière naturelle et organique. A la température du corps, la cire commence ses métamorphoses.

Dans l'imaginaire collectif, elle est associée à la vie. Les abeilles la sécrètent pour stocker le miel mais aussi pour construire des abris pour leurs jeunes larves. Paradoxalement, chez l'homme, elle sert à représenter l'anatomie, elle embaume le défunt ou le substitue par les effigies mortuaires. La cire traverse les cycles de la vie et de la mort.

Parce qu'elle change continuellement d'état, du liquide au solide, elle invite au glissement de forme en forme. La cire nous trouble car elle n'a jamais fini de se transformer. Comme un rêve qui ne finirait jamais, elle semble éternelle par sa capacité à toujours renaître.



Qu'elle soit abstraite ou brute, qu'elle prenne figure et se personnifie au point que l'on puisse s'adresser à elle, la cire est ambiguë. Elle paraît docile mais sans cesse nous surprend.

La cire colle, se déchire, s'assemble comme un jeu de mécano. Entre le vivant et l'inerte, elle prolonge et transforme le corps. La cire parle de passage.

SUR LE PLATEAU, UN ATELIER

La cire comme matière de jeu

Wax commence dans l'atelier. La cire chauffe dans un grand récipient, prête à tout. Quelques outils permettent d'accélérer son processus de transformation : ce qui réchauffe, ce qui refroidit. C'est l'atelier de Justine.

Par les gestes de l'artisan, du potier ou du constructeur, Justine entre dans la matière : elle y accède sans a priori.

De la relation à la cire travaillée, naissent des formes et des figures, comme autant de supports concrets de jeu. Tout est donné à voir : la matière, ses états, ses équilibres. Les événements sont parfois inattendus. La dynamique et le plaisir du jeu rythmé sont soutenus par la surprise d'un son, d'une chute ou d'un accident, et l'excitation qui en découle. C'est l'humeur de l'interprète qui devient instable et spontanée. Car elle prend en considération tout ce qui naît au plateau et sa conscience en devient aiguë.

Dans ce jeu en relief teinté d'émotions vives, Justine développe des registres ambivalents. Des situations naissent et créent des paradoxes qu'elle devra bien résoudre.



SORTIR DU MOULE

La norme et la force de l'invention

L'enfant se développe par l'expérience et le jeu. Il se construit par imitation : entre le semblable et le singulier, il apprend petit à petit à affirmer son identité. Le travail de différenciation est à l'œuvre et aboutit à un individu unique.

Très tôt, il est confronté à la norme et aux conventions. Quel est le chemin qu'emprunte le jeune enfant pour pouvoir prendre confiance dans sa capacité à déterminer ce qui fait échec ou réussite pour lui-même, au delà des attendus extérieurs?

L'expérience développe l'écoute, la capacité d'interpréter. La créativité et l'invention deviennent le meilleur rempart au conformisme.

Dans Wax, Justine travaille à l'emporte-pièce, ce qui lui permet de créer le multiple et le reproductible. Mais progressivement, des situations naissent qui mettent en jeu l'incertain, l'imprévu, l'accident ou la surprise, qui confrontent le résultat apparent d'une expérience à celui attendu par la norme.



Avec Wax, nous pourrions bien faire de grandes découvertes : sortir de l'habitude et du connu, et expérimenter l'anormal, le non-répertorié et l'inclassable.

DANS LES PLIS, LA POSSIBILITE D'UN AUTRE

Le corps et son image : l'identité en jeu

L'image du corps se forme et se déforme dans l'appareil psychique. Le sentiment de soi-même s'élabore par la dissociation avec le monde extérieur.

Comment raconter ce qu'« être au monde » ? Aborder la question de la définition de sa propre identité, de la naissance d'une conscience d'être unique et distinct de l'autre.

La cire, matière tactile, généreuse et accueillante pour le corps, enveloppe et invite au contact. Elle devient peau, mue, chair ou carapace jusqu'au cocon habitable. Elle est métamorphose et suggère de nouvelles limites au corps. Elle donne la possibilité d'autres identités.

Justine se démultiplie jusqu'à l'absurde d'un corps impossible à tenir, d'un corps augmenté et chimérique où l'imaginaire vient compléter ce qu'il voit apparaître.



ENVISAGER L'ENFANT

Des résidences à l'école maternelle

Le jeune enfant a cette capacité fulgurante à saisir la matière pour ce qu'elle est. Son état, sa texture, sa couleur, ses formes sont autant d'événements sensibles qui deviennent le prétexte à l'expérience et à la découverte.

A partir d'environ 3 ans, l'enfant acquiert la possibilité de faire récit. Le jeu entre les formes s'organise autour de situations figuratives et narratives. L'écriture peut s'appuyer sur des enjeux dramatiques.

Wax s'adresse à toutes les générations, les questions abordées concerne l'adulte autant que l'enfant. Il s'agit de porter une parole entière sans concession sur le contenu, de s'attacher à ne rien retrancher au sens.

Les répétitions du spectacle sont ponctuées par des temps d'immersion, de rencontre et de confrontation avec des enfants de 3 à 5 ans de la classe d'Annick Girard à l'école Saint-Jean de Strasbourg.



Travailler au contact direct des enfants permet de collecter et d'entendre ce qu'ils ont à dire sur notre sujet. Les questions de compréhension, de rythme, de durée s'affinent et l'endroit du jeu s'éprouve concrètement. Le travail se nourrit de la porosité à ce qui se fait, ce qui se dit.

CREATION ET TOURNEES

Première : le 2 octobre 2016

du 2 au 10 octobre 2016
octobre 2016

du 14 au 26 novembre 2016

Février 17

printemps 2017

printemps 2017

printemps 2017

Mai 17

TJP – CDN d'Alsace Strasbourg

Festival Marmaille - Lillico – Rennes

Théâtre Dunois – Paris

Festival Momix - Kingersheim

MA Scène Nationale – Montbéliard

Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry

Théâtre Durance - scène conventionnée de Château-
Arnoux/Saint-Auban

L'Agora - Billère (64)

TJP - Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg - 2016